

Acanthacées, Actinidiacées, Adoxacées, Aizoacées, Altingiacées, Amaranthacées, Apocynacées, Aquifoliaceae, Araliacées, Aristolochiacées, Balsaminacées, Basellacées, Berbéridacées, Bétulacées, Bignoniacées de France métropolitaine

Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, présenté sous forme de clé, version du 5 septembre 2017.

David Mercier, avec la collaboration de Michel Chauvet, Gérard Largier, Joël Mathez, Daniel Mathieu, Pierre Papeux.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chaque botaniste pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- solliciter votre critique constructive ;
- aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie :

- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Johansson, J. T., 2013 (et mises à jours). The Phylogeny of Angiosperms. Published online. <http://angio.bergianska.se>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Acanthaceae - Acanthacées

Un genre en France (*Acanthus*, 30 sp., 2 en Fr.) une Acanthe

Actinidiaceae - Actinidiacées

- Chat J., Jáuregui B., Petit R.J., Nadot S., 2004. - Reticulate evolution in kiwifruit (*Actinidia*, Actinidiaceae) identified by comparing their maternal and paternal phylogenies. *American J. Bot.*, 91 : 736-747.

Un genre en France (*Actinidia*, 60 sp., 1 en Fr.) un *Actinidia*
 Note : le nom d'*Actinidia* est retenu, car bien connu des jardiniers cultivant cette plante produisant les fruits connus sous le nom de kiwi ou kiwāi selon les espèces (*Actinidia* et *Actinidia* en compétition).

Adoxaceae - Adoxacées

1. Petite plante herbacée haute de moins de 20 cm ; fleurs vertes peu nombreuses en une petite tête compacte (*Adoxa*, 1 sp.) une Moscatelle
 Note : choix du nom populaire, en accord avec l'article 2.1.2.2., parmi les noms de Adoxe (variante : Adoxa), Moscatelle (variantes Muscatelle, Moschatelle) et Muscatelline (variante Moschatelline, Muscatelline). Les noms de Herbe-à-musc, Herbe-musquée sont écartées car il s'agit de noms composés (art. 2.3.). Habituellement simplement nommée Muscatelle, l'unique espèce de ce genre, *Adoxa moschatellina*, peut être appelée Moscatelle des bois, afin de signaler son habitat (plante strictement forestière).
- 1'. Plante herbacée nettement plus grande ou arbuste ; fleurs blanches, roses ou jaunâtres en panicule ou en corymbe 2
2. Feuilles pennées (*Sambucus*, 20 sp., 3 en Fr.) un Sureau
 Note : s'agissant d'un genre constitué de peu d'espèces et formant un groupe morphologiquement homogène, il est proposé de réunir l'ensemble des *Sambucus* dans un seul genre français, incluant les espèces herbacées, tel que *S. ebulus*, souvent séparé en tant que Yèble (Hièble) et qui peut être appelé le Sureau Yèble.
- 2'. Feuilles simples (*Viburnum*, 150 sp., 4 en Fr.) une Viorne
 Note : certains groupes d'espèces sont parfois séparés dans des genres distincts, tel que Obier, Laurier-Tin, Lantane ou Mancienne. Il est proposé de conserver l'unité de ce genre, qui est très diversifié au niveau mondial. *Viburnum opulus*, *V. tinus* et *V. lantana* peuvent être nommés, respectivement, Viorne Obier, Viorne Tin et Viorne Lantane.

Aizoaceae - Aizoacées

Note : les études de phylogénies sont en cours pour cette famille très diversifiée (128 genres, 2500 espèces), dont les premiers résultats montrent que le découpage générique actuel n'est pas naturel. La clé ci-dessous est une première tentative de nomenclature française, en attendant une meilleure compréhension de cette famille.

Bibliographie :

- Klak C. et Bruyns P.V., 2013. - A new infrageneric classification for *Mesembryanthemum* (Aizoaceae: Mesembryanthemoideae). *Bothalia*, 43, 2 : 197-206.
- Klak C., Bruyns P.V. et Hanáček P., 2013. - A phylogenetic hypothesis for the recently diversified Ruschieae (Aizoaceae) in southern Africa. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 69, 3 : 1005-1020.

1. Feuilles planes, plus ou moins triangulaire, toutes alternes ; fleurs sans staminodes pétaloïdes (*Tetragonia*, 60 sp., 1 en Fr.) un Tétragone
 Note : genre très distinct morphologiquement, confirmé par les études de phylogénie.
- 1'. Feuilles non triangulaires, au moins les inférieures opposées ; fleurs pourvues de staminodes pétaloïdes 2
2. Feuilles planes ou semi-cylindriques, toutes opposées ou les supérieures alternes (*Aptenia*, *Mesembryanthemum*, 4+15 sp., 1+2 en Fr.) une Ficoïde
 Notes.
 1. Ces deux genres appartiennent à la sous-famille des *Mesembryanthemoideae* contenant 100 espèces dans le monde, qui sont généralement réunies en 11 à 16 genres. Cependant, les données de phylogénie montrent que ces espèces sont à réunir dans un seul genre, le genre *Mesembryanthemum*, comme le proposent Klak et Bruyns (2013).
 2. Le nom le plus populaire et le plus simple est retenu (Mésembryanthème et Ficoïde en compétition). Le nom de Ficoïde est souvent utilisé également pour d'autres genres d'Aizoacées. Il est resserré ici à la sous-famille des *Mesembryanthemoideae*, à réduire au seul genre *Mesembryanthemum*, genre qui a pour synonyme le nom scientifique *Ficoides*.
 - a. Feuilles toutes opposées, lisses (*Aptenia*, 4 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de la Ficoïde à feuilles cordées
 Note : la Ficoïde à feuilles cordées (*Aptenia cordifolia*) est l'espèce type du genre *Aptenia*.
 - a'. Feuilles supérieures alternes, couvertes de papilles transparentes (*Mesembryanthemum*, 15 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Ficoïde nodiflore
 Note : la Ficoïde nodiflore (*Mesembryanthemum nodiflorum*) est l'espèce type du genre *Mesembryanthemum*.

- 2'. Feuilles cylindriques ou trigones, toutes opposées 3
3. Feuilles cylindriques, fortement papilleuses (*Drosanthemum*, 120 sp., 2 en Fr.)
 un Drosanthème
 Note : semble être un genre à délimitation naturelle, d'après les premiers résultats d'études de phylogénie.
- 3'. Feuilles trigones, non ou peu papilleuses 4
4. Fleurs à 10-14 stigmates ; fruit à 10-14 loges 5
- 4'. Fleurs à 5-6 stigmates ; fruits à 5-6 loges 6
5. Feuilles à extrémité et carènes aiguës ; fruits charnus (*Carpobrotus*, 13 sp., 2 en Fr.)
 une Griffes-de-Sorcière
- 5'. Feuilles à extrémité et carènes obtuses ; fruits liégeux (*Malephora*, 13 sp., 1 en Fr.)
 un Maléphore
 Note : les études de phylogénie semblent montrer que ce genre est bien distinct des Griffes-de-Sorcière.
6. Feuilles à carènes aiguës ; étamines inclinées vers l'intérieur, serrées en cône (*Oscularia*,
Ruschia, 3+220 sp., 1+1 en Fr.) une Osculaire
 Note : ces genres semblent à réunir d'après les études de phylogénie, en accord avec l'article 2.1.3.1.3. Le nom
 d'Osculaire est tiré du nom scientifique *Oscularia* ; il est plus esthétique que *Ruschia*.
- a. Feuilles à carènes lisses (*Ruschia*, 220 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de l'Osculaire rupicole
 Note : l'Osculaire rupicole (*Ruschia rupicola*) est l'espèce type du genre *Ruschia*.
- a'. Feuilles à carènes dentées (*Oscularia*, 3 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de l'Osculaire deltoïde
 Note : l'Osculaire deltoïde (*Oscularia deltoïdes*) est l'espèce type du genre *Oscularia*.
- 6'. Feuilles à carènes obtuses ; étamines non serrées en cône 7
7. Tige et feuilles couvertes de papilles translucides donnant un aspect givré (*Delosperma*, 160
 sp., 1 en Fr.) un Délosperme
 Note : ce genre paraît être confirmé par les études de phylogénie.
- 7'. Tige et feuilles sans papilles translucides (*Disphyma*, *Erepsia*, *Lampranthus*, 1-6+27+225 sp.,
 1+1+1 en Fr.) une Lampranthe
 Note : genres réunis en accord avec l'article 2.1.3.1.3., car peu différenciés morphologiquement. Réunion à
 confirmer par les futurs résultats des études de phylogénie.
- a. Staminodes subégaux (*Disphyma*, 1-6 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de la Lampranthe clavellée
 Note : la Lampranthe clavellée (*Disphyma crassifolium* ; synonyme : *D. clavellatum*) est l'espèce type du
 genre *Disphyma*.
- a'. Staminodes nettement inégaux b
- b. Staminodes tous étalés (*Lampranthus*, 27 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de la Lampranthe rayon-de-soleil
 Note : la Lampranthe rayon-de-soleil (*Lampranthus multiradiatus*) est l'espèce type du genre *Lampranthus*.
 Le nom français provient du nom espagnol « rayito del sol » donné à cette espèce.
- b'. Staminodes externes étalés, les internes couvrant plus ou moins les étamines et les
 stigmates (*Erepsia*, 225 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de la Lampranthe refermée
 Note : la Lampranthe refermée (*Erepsia inclaudentis*) est l'espèce type du genre *Erepsia*.

Altingiaceae - Altingiacées

Une seul genre en Fr. : *Liquidambar* (4 sp., 1 en Fr.) un Liquidambar

Amaranthaceae - Amarantacées

Bibliographie :

- Fuentes-Bazan S., Uotila P. et Borsch T., 2012. - A novel phylogeny-based generic classification for
Chenopodium sensu lato, and a tribal rearrangement of Chenopodioideae (Chenopodiaceae). Willdenowia, 42 : 5-
 24.

- Melzer H., 1987. - *Chenopodium bonus-henricus x foliosum* = *Ch. x tkalcsicsii* Melzer hybr. nov. - eine neue Hybride zweier sehr unterschiedlicher Arten. *Berichte der Bayerischen Botanischen Gesellschaft* 58: 73-77.
- Mosyakin S.L., 2013. - New nomenclatural combinations in *Blitum*, *Oxybasis*, *Chenopodiastrum*, and *Lipandra* (Chenopodiaceae). *Phytoneron*, 56: 1-8.
- Sukhorukov A.P. et Zhang M., 2013. - Fruit and Seed Anatomy of *Chenopodium* and Related Genera (Chenopodioideae, Chenopodiaceae/Amaranthaceae): Implications for Evolution and Taxonomy. *PloS One*, 8(4) : e61906.

1. Feuilles paraissant absentes (réduites à des écailles) ; tiges articulées ; fleurs cachées, logées dans des alvéoles de l'axe (*Arthrocnemum*, *Salicornia*, *Sarcocornia*, 3+20+15 sp., 1+3+2 en Fr. une Salicorne

Note : il est proposé d'appliquer le nom de Salicorne à ces genres ainsi qu'aux autres genres de la sous-famille des *Salicornioideae*. Cette sous-famille contient 90 espèces, réparties en 14 à 16 genres. Cette sous-famille est monophylétique, bien définie morphologiquement.

a. Cavités de l'inflorescence contenant chacune 3 fleurs (*Arthrocnemum*, 3 sp., 1 en Fr.)
 genre scientifique de la Salicorne frutescente
 Note : la Salicorne frutescente (*Arthrocnemum fruticosum*) est l'espèce type du genre *Arthrocnemum*.

a'. Cavités (souvent contiguës) contenant chacune 1 fleur b

b. Plante herbacée, annuelle, peu enracinée ; fleur normalement à 1 étamine (*Salicornia*, 20 sp., 3 en Fr.) genre scientifique de la Salicorne d'Europe
 Note : la Salicorne d'Europe (*Salicornia europaea*) est l'espèce type du genre *Salicornia*.

b'. Plante herbacée, vivace, très enracinée ; fleur à 2 étamines (*Sarcocornia*, 15 sp., 2 en Fr.) ...
 genre scientifique de la Salicorne vivace
 Note : la Salicorne vivace (*Sarcocornia perennis*) est l'espèce type du genre *Sarcocornia*.

1'. Feuilles bien développées (mais parfois rapidement caduques) ; tiges non articulées ; fleurs externes et visibles 2

2. Périanthe constitué de petites écailles parcheminées 3

2'. Périanthe herbacé ou charnu 4

3. Feuilles alternes (*Amaranthus*, 60 sp., 17 en Fr.) une Amarante
 Note : on trouve également l'orthographe « Amaranthe » avec un « h » ; cependant cette plante se nommait *Amarantus* en latin classique. L'orthographe « Amaranthus » date du bas latin, et c'est en fait par erreur que cette orthographe a été retenue pour le nom scientifique.

3'. Feuilles opposées (*Alternanthera*, 80 sp., 2 en Fr.) une Alternanthere

4. Feuilles linéaires, sessiles ou presque sessiles 5

4'. Feuilles à limbe élargi au sommet d'un pétiole 12

5. Chaque fleur pourvue de 2-3 bractéoles 6

5'. Fleurs dépourvues de bractéoles 8

6. Feuilles non charnues, presque filiformes ; sépales non charnus, sans carènes ni ailes (*Polycnemum*, 6 sp., 2 en Fr.) un Polycnème

6'. Feuilles charnues, presque cylindriques ; sépales charnus, carénés ou ailes 7

7. Sépales fructifères charnus, sans carène, ni aile (*Suaeda*, 100 sp., 3 en Fr.) un Suéda
 Note : ce genre apparaît très éloigné du suivant au point de vue de la phylogénie. Le nom de Soude est réservé au genre *Salsola* qui a pour nom scientifique synonyme *Soda*.

7'. Sépales fructifères membraneux, avec une carène ou avec une aile transversale (*Kali*, *Salsola*, 13+25 sp., 2+1 en Fr.) une Soude

Note : les genres *Kali* et *Salsola* sont réunis, en accord avec l'article 2.1.3.1.3., car peu différenciés, malgré des genres plus différenciés qui sont intercalés au point de vue de la phylogénie ; cependant, ces deux genres, et ceux intercalés (tels que *Anabasis*, *Haloxylon*, *Cornulaca*) présentent tous des sépales carénés ou ailés, concernent eu d'espèces, et méritent d'être réunis dans le genre « Soude ».

a. Feuilles supérieures, bractées et bractéoles à mucron d'au moins 1 mm, vulnérant ; généralement au moins certains sépales fructifères avec une aile large de plus de 2 mm (*Kali*, 13 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de la Soude brûlée
 Note : la Soude brûlée (*Kali soda*) est l'espèce type du genre *Kali*.

a'. Feuilles supérieures, bractées et bractéoles à mucron d'un demi millimètre maximum, non

vulnérant ; sépales fructifères sans aile, ou si présente, moins large (*Salsola*, 25 sp., 1 en Fr.) genre scientifique de la Soude commune
 Note : la Soude commune (*Salsola soda*) est l'espèce type du genre *Salsola*. Il s'agit de la typification qui a tendance à être adoptée aujourd'hui, notamment par Akhani et al. 2007, du fait qu'il s'agit de la plus ancienne (Britton et Brown, *Ill. Fl. N. U. S.*, ed. 2, 2, 24, 1913). Une proposition de rejet de cette typification au profit d'une autre réalisée par Hitchcock (*Prop. Brit. Bot.*, 137, 1929 ; sur l'espèce *Salsola kali*, c'est-à-dire l'espèce type du genre *Kali*) a été publiée (Mosyakin et al., *Taxon*, 63(5), 1134-1135, 2014). Pour l'instant, aucune décision n'a été prise, mais si cette proposition devait être adoptée, *Kali* devrait s'appeler *Salsola*, et *Salsola* serait à nommer *Soda*. Cela n'affecterait pas les noms français.

8. Sépales fructifères à appendice dorsal 9
- 8'. Sépales fructifères sans appendice 11
9. Plante laineuse-grisâtre (*Sedobassia*, 1 sp.) une Sédobassie
 Note : ce genre est dédié à une espèce autrefois réunie aux Bassies, mais en fait plus proche des Camphorines. Il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 9'. Plante moins poilue, verte 10
10. Plante non charnue ; infrutescence non vrillée ; sépales fructifères à aile dorsale transversale ou à pointe courbée (*Bassia*, 20 sp., 4 en Fr.) une Bassie
- 10'. Plante charnue ; infrutescence vrillée ; sépales fructifères à pointe dorsale obtuse (*Spirobassia*, 1 sp.) une Spirobassie
 Note : ce genre est dédié à une espèce autrefois réunie aux Bassies, mais qui en est en fait très éloigné au point de vue de la phylogénie. Le nom scientifique et le nom français qui en dérive rappellent cette ancienne classification.
11. Feuilles alternes, lancéolées (*Corispermum*, 60 sp., 4 en Fr.) un Corisperme
- 11'. Feuilles fasciculées, linéaires (*Camphorosma*, 10 sp., 1 en Fr.) une Camphorine
12. Fleurs de deux types sur une même plante, les fleurs mâles petites, les fleurs femelles plus grandes, surtout durant la fructification 13
- 12'. Fleurs toutes semblables sur une même plante, soit toutes hermaphrodites (parfois des fleurs hermaphrodites mêlées à des fleurs unisexuées, mais dans ce cas, non différenciées), soit (chez l'Épinard cultivé) toutes mâles ou toutes femelles 15
13. Fleurs femelles sans bractéoles, mais à sépales continuant de se développer durant la fructification (*Axyris*, 6 sp., 1 en Fr.) un Axyris
 Note : genre occasionnel en Fr.
- 13'. Fleurs femelles à 2 bractéoles grandissant à la fructification 14
14. Bractéoles fructifères libres (*Atriplex*, 300 sp., 14 en Fr.) une Arroche
- 14'. Bractéoles fructifères soudées entre elles (*Halimione*, 3 sp., 2 en Fr.) une Halimione
 Note : le nom d'Obione donné à ce genre, provient du nom scientifique *Obione* dans lequel les espèces d'Halimione étaient classées autrefois. Cependant, l'espèce type du genre *Obione* est classée dans les Arroche (genre *Atriplex*) aujourd'hui, ce nom doit être écarté pour désigner ce genre.
15. Calice fructifère constitué de 5 sépales soudés au fruit, et formant avec celui-ci une structure épaisse, dure et résistante à maturité (*Beta*, 12 sp., 3 en Fr.) ... genre scientifique de la Betterave
 Note : ce genre scientifique est séparé en deux genres français conformément à l'usage, et selon un caractère simple à observer. La Betterave potagère (*Beta vulgaris* var. *vulgaris*) est le type du genre *Beta*.
- a. Racine très épaissie, formant le légume appelé betterave (*Beta vulgaris* var. *vulgaris*, var. *altissima* et var. *rapacea*) une Betterave
 Note : plantes bien connues sous ce nom de Betterave, et dont il existe un grand nombre de cultivars. Les var. *vulgaris*, *altissima* et *rapacea* peuvent être nommées, respectivement, Betterave potagère, B. sucrière, B. fourragère. Ces trois variétés, ainsi que la var. *cicla* (classée dans les Bettes) appartiennent à *Beta vulgaris* subsp. *vulgaris*. Dans cette configuration, cette sous-espèce peut être nommée « sous-espèce de la Betterave potagère ». Et *Beta vulgaris* peut être nommée « espèce de la Betterave potagère ».
- a'. Racine non épaissie (genre *Beta*, à l'exception de *Beta vulgaris* var. *vulgaris*, var. *altissima* et var. *rapacea*) une Bette
 Note : le nom de Bette est retenu, car il est le plus proche du nom scientifique, et de son dérivé Betterave

(Bette, Blette et Carde en compétition). Ce genre contient des plantes cultivées et des plantes sauvages ; ces dernières sont traditionnellement appelées Bette. Le taxon cultivé, *Beta vulgaris* var. *cicla* peut être appelée Bette cultivée.

- 15'. Calice fructifère membraneux ou charnu, non soudé au fruit 16
 16. Calice fructifère à 5 sépales pourvues d'ailes dorsales transversales, formant comme une couronne (*Cycloloma*, 1 sp.) un Cyclolome
 16'. Calice fructifère sans ailes 17
 17. Plante couverte de poils terminés par une glande, à odeur aromatique (*Dysphania*, 32 sp., 7 en Fr.) une Épazote

Notes.

1. Ces plantes ont longtemps été rattachées aux Chénopodes, mais elles sont aisées à distinguer par l'odeur et leurs poils glanduleux, et les études de phylogénie ont montré qu'il s'agit d'un groupe d'espèces séparé très tôt d'un ensemble qui a évolué pour former aujourd'hui notamment les Épinards, les Arroches et les Chénopodes. En outre, l'usage de ces plantes pour leurs propriétés aromatiques et médicinales en font un groupe à part, et il semble utile de retenir une dénomination distincte.

2. Le nom d'Épazote provient du nom donné à l'une des espèces de ce genre, *D. ambrosioides*, également appelée Fausse Ambrosie, Thé du Mexique ou Anserine. Il s'agit d'une plante utilisée pour la cuisine et la médecine. D'autres espèces de ce genre sont également utilisées, telles que *D. botrys* ou *D. multiflora*. Il est proposé d'étendre ce nom d'Épazote à l'ensemble du genre.

- 17'. Plante glabre ou à poils réduits à une sphère sessile (dits poils vésiculeux, et formant une sorte de farine), inodore ou à odeur fétide 19
 18. Plante à rosette basale (parfois desséchée à la floraison, mais laissant alors un anneau dense de cicatrices foliaires au collet) ; au moins un des caractères suivants : plante vivace ; plante à fleurs toutes mâles, ne produisant pas de graines ; plante à fleurs toutes femelles, celles-ci encloses dans 2 bractéoles soudées ; calices fructifères très charnus, rouge vif et réunis en glomérules de la taille d'une framboise (*Blitum*, *Spinacia*, 13+3 sp., 3+1 en Fr.) un Épinard
 Note : ces deux genres sont réunis car ils forment un ensemble homogène du point de vue de la morphologie générale (feuilles basales nombreuses, toutes plus ou moins triangulaires et dentées), de l'usage (plantes consommées comme légume), et forment un ensemble monophylétique, ayant évolué en parallèle de l'ensemble constitué des Arroches et Chénopodes. Il est à noter que le genre *Blitum* a également été appelé blite ou blète, et a également été rattaché auparavant aux Chénopodes.

a. Plante annuelle, dioïque ; plante mâle à fleurs en inflorescence terminale ; plante femelle à fleurs réunies en glomérules à l'aisselle des feuilles, ces fleurs encloses dans 2 bractéoles soudées pourvue chacune d'un grand appendice pointu dorsal, l'ensemble devenant très dur à la fructification (*Spinacia*, 3 sp., 1 en Fr.)

..... genre scientifique de l'Épinard cultivé
 Note : l'Épinard cultivé (*Spinacia oleracea*) est l'espèce type du genre *Spinacia*. Cette plante fréquemment cultivée contient de nombreuses variétés.

a'. Plante annuelle ou vivace, monoïque ; fleurs hermaphrodites, non encloses dans des bractéoles (*Blitum*, 13 sp., 3 en Fr.) genre scientifique de l'Épinard de Tartarie
 Notes.

1. L'Épinard de Tartarie (*Blitum capitatum* ; synonyme : *B. tataricum*) est l'espèce type du genre *Blitum*.

2. Il ne semble pas adéquat de distinguer un genre français « épinard-fraise », car les espèces qui présentent des glomérules charnus ne forment pas une branche monophylétique, et des formes intermédiaires existent. Un cas parallèle chez les Chénopodes existe, avec des espèces à fruits charnus auparavant séparées dans un genre distinct (*Einadia*) aujourd'hui réuni à *Chenopodium* pour les mêmes raisons d'existence d'intermédiaires et de conservation de la monophylie.

3. Le nom français d'Épinard de Tartarie est préférable à Épinard capité, car toutes les espèces de ce genre montrent des fleurs réunies en têtes. C'est une espèce très rare en Fr., même en culture. Le nom d'Épinard fraise lui est souvent appliqué, mais il est proposé de le réserver à l'autre espèce à calices généralement charnus, bien connu en culture et peut-être indigène, *Blitum virgatum*. Un hybride de cette dernière espèce avec l'Épinard sauvage, *B. bonus-henricus*, est signalé (*B. x tkalcsicsii* Melzer, l'Épinard de Melzer).

- 18'. Plante sans rosette basale ; plante annuelle ; fleurs toutes ou la plupart hermaphrodites, à 4-5 sépales, jamais nettement charnus, ni entièrement rouge vif et réunis en glomérules ; bractéoles absentes 19
 19. Plante cultivée comme céréale ; graines faciles à séparer du fruit à maturité, en frottant les fruits entre les doigts,

d'un diamètre de plus de 1,5 mm, généralement blanches, rarement rouges ou noires (*Chenopodium* pour partie : *Chenopodium quinoa*) un Quinoa
 Note : cette espèce cultivée en Fr., rarement échappée, est bien connue sous le nom de Quinoa ; elle compte de nombreuses variétés, et est distinguée en tant que genre distinct, au même titre que le Safran au sein du genre *Crocus*.

19'. Plante non cultivée ; graines difficiles à séparer du fruit à maturité et/ou d'un diamètre inférieur à 1,5 mm, noires, rouges ou brunâtres (*Chenopodiastrum*, *Chenopodium* (sauf *C. quinoa*), *Einadia*, *Lipandra*, *Oxybasis*, 5+75+1+5 sp., 2+10+1+5 en Fr.) un Chénopode

Notes.

1. En accord avec l'article 2.1.1.1., il est proposé de conserver les espèces du genre *Chenopodium* et des genres récemment séparés listées ci-dessus, dans le genre français Chénopode. Ce groupe homogène est constitué de genres se reconnaissant sur la base de différences morphologiques relativement subtiles.

2. En plus des genres scientifiques signalés ci-dessous, il existe un hybride intergénérique, × *Lipastrum* Mosyakin, connu par la combinaison suivante : *Chenopodiastrum hybridum* × *Lipandra polysperma* (× *Lipastrum perhybridum* (Ponert) Mosyakin). Cet hybride non signalé en France mais potentiel, peut être nommé Chénopode perhybride.

a. Sépales à poils vésiculaires, au moins au début b

a'. Sépales glabres d

b. Jeunes feuilles glabres à la face supérieure, éparsément farineuses à la face inférieure, généralement complètement glabres par la suite (*Chenopodiastrum*, 5 sp., 2 en Fr.)

..... genre scientifique du Chénopode des murs

Note : le Chénopode des murs (*Chenopodiastrum murale*) est l'espèce type du genre *Chenopodiastrum*. L'autre espèce présente en France, *C. hybridum*, qui n'est pas hybride, peut être appelée Chénopode à feuilles de stramoine (nom issu du synonyme *Chenopodium stramonifolium*).

b'. Jeunes feuilles densément farineuses sur les 2 faces au début, plus ou moins glabres par la suite c

c. Fruit vert et non charnu (*Chenopodium*, 75 sp., 11 en Fr.)

..... genre scientifique du Chénopode blanc

Note : le Chénopode blanc (*Chenopodium album*) est l'espèce type du genre *Chenopodium*.

c. Fruit rouge et charnu (*Einadia*, 7 sp., 1 en Fr.) genre scientifique du Chénopode à feuilles de lin

Note : le Chénopode à feuilles de lin (*Einadia linifolia*) est l'espèce type du genre *Einadia*. Genre occasionnel en Fr. C'est par erreur (J.M. Tison, com. pers.) que le Chénopode à feuilles trigones (*Chenopodium trigonum*) a été retenue sous le nom de *Einadia trigonos* dans Flora gallica : le genre *Einadia* est en effet réuni au genre *Chenopodium* par les mêmes travaux taxonomiques que ceux qui ont reconnu l'autonomie des genres *Lipandra*, *Oxybasis* et *Chenopodiastrum*.

d. Feuilles fines, toujours entières, glabres ; sépales plus ou moins étalés autour du fruit (*Lipandra*, 1 sp.) genre scientifique du Chénopode Lipandre

Note : le Chénopode Lipandre (*Lipandra polysperma*) est l'espèce type du genre *Lipandra*. Le nom de Chénopode Lipandre est proposé pour cette espèce unique du genre *Lipandra*. Le nom Chénopode polysperme habituellement donné à cette espèce, n'a pas beaucoup de sens dans un genre où toutes les espèces produisent de nombreuses graines.

d. Feuilles plus ou moins épaisses, généralement la plupart lobées, parfois farineuses dessous ; sépales appliqués sur le fruit (*Oxybasis*, 5 sp., 5 en Fr.)

..... genre scientifique du Chénopode à feuilles grasses

Note : le Chénopode à feuilles grasses (*Oxybasis chenopodioides* ; synonyme : *C. crassifolium*) est l'espèce type du genre *Oxybasis*.

Anacardiaceae - Anacardiacées

1. Feuilles simples et entières (*Cotinus*, 3 sp., 1 en Fr.) un Fustet

Note : l'espèce présente en Fr., bien connue sous le nom d'arbre à perruques (*C. coggygria*) peut être appelé Fustet Arbre-à-perruques.

1'. Feuilles composées à 3-25 folioles 2

2. Feuilles à folioles dentées (*Rhus*, 200 sp., 3 en Fr.) un Sumac

Note : le nom de vinaigrier ne s'applique qu'à certaines espèces, et seulement en synonyme de Sumac.

- 2'. Feuilles à folioles entières 3
- 3. Feuilles à moins de 12 folioles ; fleur sans pétale (*Pistacia*, 9 sp., 2 en Fr.) un Pistachier
- 3'. Feuilles à plus de 12 folioles ; fleur avec des pétales (*Schinus*, 25 sp., 1 en Fr.)
..... un Faux-Poivrier

Apiaceae - Apiacées

(Remis à plus tard.)

Apocynaceae - Apocynacées

Bibliographie :

- Fishbein M., Chuba D., Ellison C., Mason-Gamer R.J. et Lynch S.P., 2011. - Phylogenetic Relationships of *Asclepias* (*Apocynaceae*) Inferred from Non-coding Chloroplast DNA Sequences. *Systematic bot.*, 36(4) : 1008-1023.

- Goyder D., Nicholas A. et Liede-Schumann S., 2007. - Phylogenetic relationships in subtribe *Asclepiadinae* (*Apocynaceae* : *Asclepiadoideae*). *Ann. Missouri Bot. Gard.*, 94 : 423-434.

- 1. Plante charnue, à feuilles très réduites (*Orbea*, 30 sp., 1 en Fr.) un Orbéa
- 1'. Plante non charnue, à feuilles bien développées 2
- 2. Fleur à pétales asymétriques, plus ou moins orientés dans le prolongement du bord de la fleur, ou avec un côté plus développé que l'autre 3
- 2'. Fleur à pétales symétriques et orientés dans le prolongement du centre de la fleur 4
- 3. Plante à longues tiges végétatives rampantes et courtes tiges florifères parfois dressées ; inflorescence uniflore (*Vinca*, 7 sp., 3 en Fr.) une Pervenche
- 3'. Plante à tiges toutes de même morphologie, grimpantes ; inflorescence multiflore (*Trachelospermum*, 15 sp., 1 en Fr.) un Faux-Jasmin
Notes : parmi les noms les plus populaire, celui indiquant qu'il s'agit d'une plante ressemblant au Jasmin est retenu (Trachélosperme, Faux-Jasmin, Jasmin-étoilé en compétition). Le jasmin ressemble en effet à cette plante, mais appartient à une famille différente. Il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.
- 4. Feuilles à tomentum blanc dessous ; fleur à tube long de plus de 8 mm (*Araujia*, 2-3 sp., 1 en Fr.) un Araujia
- 4'. Feuilles non ou peu tomenteuses, non blanches dessous ; fleur à tube absent ou long de moins de 3 mm 5
- 5. Feuilles bien développées à moins de 7 paires de nervures secondaires 6
- 5'. Feuilles bien développées à plus de 15 paires de nervures secondaires 7
- 6. Feuilles glauques, profondément cordées ; fleur à corona constituée de segments soudés ensemble et formant une collerette (*Cynanchum*, 55 sp., 1 en Fr.) une Scamonée
- 6'. Feuilles vertes, non ou à peine cordées ; fleur à corona constituée de 5 segments libres (*Vincetoxicum*, 15 sp., 2 en Fr.) un Dompte-venin
- 7. Plante grimpante ; fleur à corona à segments longuement aristés (*Periploca*, 11 sp., 1 en Fr.)
..... une Périploque
- 7'. Plante non grimpante ; fleur à corona à segments non aristés, ou corona absente 8
- 8. Plante entièrement ligneuse, atteignant 5 m de haut ; feuilles la plupart verticillées par 3-4 ; corona rudimentaire (*Nerium*, 1 sp.) un Laurier-Rose
Note : nom le plus populaire retenu, en accord avec l'article 2.1.2.2. (Oléandre, Nérion et Laurier-Rose en compétition). Il s'agit d'une plante hautement toxique à ne pas confondre avec le véritable Laurier (famille des Lauracées). L'unique espèce de ce genre peut être nommée Laurier-Rose commun.
- 8'. Plante herbacée ou ligneuse seulement à la base, atteignant 2 m de haut ; feuilles la plupart opposées ; corona égalant au moins 1/4 des pétales (*Asclepias*, *Gomphocarpus*, 120+25 sp., 2+2 en Fr.) une Asclépiade
Note : réunion de deux genres scientifiques en un seul genre français, en accord avec l'article 2.1.1.1. A l'échelle mondiale, ces genres sont peu différenciés morphologiquement, et les données de phylogénie disponibles, même si elles sont encore peu solides, montrent qu'ils seraient probablement à rassembler (Fishbein et al. 2011, Goyder et al. 2007). Il est proposé de les rassembler en nomenclature française.

- a. Pétales rouges ou violacés ; fruit lisse ou à expansions non spinescentes (*Asclepias*, 120 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de l'Asclépiade commune
Note : l'Asclépiade commune (*Asclepias syriaca*) est l'espèce type du genre *Asclepias*. Linné a nommé cette espèce par erreur « *syriaca* » (de Syrie), alors qu'il s'agit d'une plante originaire d'Amérique du Nord.
- a. Pétales blancs ; fruit à expansions spinescentes (*Gomphocarpus*, 25 sp., 2 en Fr.) genre scientifique de l'Asclépiade frutescente
Note : l'Asclépiade frutescente (*Gomphocarpus fruticosus*) est l'espèce type du genre *Gomphocarpus*.

Aquifoliaceae - Aquifoliacées

Famille monogénérique (*Ilex*, 400 sp., 1 en Fr.) un Houx

Araliaceae - Araliacées

- 1. Plante rampante ou grimpante, devenant ligneuse ; jeune pousse à poils étoilés (*Hedera*, 4-5 sp., 4 en Fr.) un Lierre
- 1'. Plante rampante ou flottante, non ligneuse ; jeune pousse sans poils étoilés (*Hydrocotyle*, 300 sp., 4 en Fr.) un Hydrocotyle

Aristolochiaceae - Aristolochiacées

- 1. Fleur à périanthe zygomorphe, non découpé (*Aristolochia*, 130 sp., 9 en Fr.) une Aristoloche
- 1'. Fleurs à périanthe actinomorphe, découpé en 3 lobes (*Asarum*, 70 sp., 1 en Fr.) un Asaret

Asteraceae - Astéracées

(Remis à plus tard.)

Balsaminaceae - Balsaminacées

Un seul genre en Fr. (*Impatiens*, 600 sp., 7 en Fr.) une Balsamine

Note : nom français choisi rappelant celui de la famille retenu (Balsamine et Impatiens en compétition). Le nom de Balsamine est en cohérence avec le nom scientifique synonyme *Balsamina*.

Basellaceae - Basellacées

Un seul genre en Fr. (*Anredera*, 12 sp., 1 en Fr.) une Boussingaultie

Note : nom français le plus populaire retenu, en accord avec l'article 2.1.2.2. (Boussingaultie et Anrédère en compétition), et issu de la francisation du genre synonyme *Boussingaultia*. Le nom d'Épinard de Malabar est à écarter, s'agissant d'une plante bien éloignée des Épinards.

Berberidaceae - Berbéridacées

Bibliographie :

- Kim Y.D., Kim S.H., Landrum L.R., 2004. - Taxonomic and phylogeographic implications from ITS phylogeny in *Berberis* (*Berberidaceae*). *J. Plant Res.*, 117 : 175-182.

- 1. Arbuste ou arbrisseau ; fruit charnu (*Berberis*, 500 sp., 3 en Fr.) genre scientifique du Berbérís
Note : en accord avec l'article 2.1.2.3., la distinction de ces deux genres est conservée, car facile à réaliser et encore très en usage, malgré les dernières études de phylogénie montrant qu'ils doivent être réunis. Il existe également de rares hybrides horticoles entre Berbérís et Mahonias qui peuvent être nommés Mahoberbérís, comme le nom scientifique le suggère (x *Mahoberberis*).
- a. Tige pourvue d'aiguillons ; feuilles simples (440 sp., 2 en Fr.) un Berbérís
Note : préférence au nom simple (non composé), selon l'article 2.3., proche du nom scientifique (article 2.2.), et de portée mondiale (Épine-Vinette, Berbérís et Vinettier, variante Vinettier, en compétition). En outre, Berbérís rappelle le nom de la famille (Berbéridacées). Le nom très populaire d'Épine-Vinette ne s'applique

habituellement qu'à notre plante de France continentale, qui peut être nommée Berbéris Épine-Vinette. Dans ce contexte, « Épine-Vinette » est une partie du nom français normalisé assimilable à un diminutif. En France, ce groupe concerne *B. vulgaris*, *B. aetnensis*, ainsi que des espèces cultivées.

- a'. Tige sans aiguillon ; feuilles composées de plusieurs folioles (60 sp., 1 en Fr.) un Mahonia

Note : concerne *B. aquifolium* en Fr., ainsi que quelques espèces cultivées.

- 1'. Plante herbacée ; fruit non charnu 2
 2. Fleur à 4 sépales et 4 pétales (*Epimedium*, 25 sp., 1 en Fr.) un Épimède
 2'. Fleur à 6 sépales et 6 pétales (Leontice, 3-4 sp., 1 en Fr.) un Léontice
 Note : il s'agit d'un genre occasionnel en Fr.

Betulaceae - Bétulacées

Bibliographie :

- Li J., 2008. - Sequences of low-copy nuclear gene support the monophyly of *Ostrya* and paraphyly of *Carpinus* (Betulaceae). *J. Syst. Evol.*, 46 : 333-340.

1. Présence de « cônes », c'est-à-dire de chatons femelles ovoïdes à bractées durcies, et restant entiers et persistant sur l'arbre jusque l'année suivante (*Alnus*, 25 sp., 6 en Fr.) un Aulne
 Note : préférence au nom le plus populaire, selon l'article 2.1.2.2. (Aulne, Vergne et Verne en compétition).
- 1'. Pas de « cônes », les chatons femelles étant à bractées membraneuses ou herbacées, et se désagrégant rapidement 2
2. Fleurs mâles par 3 à l'aisselle de chaque bractée, toutes ou presque toutes à 1-4 étamines ; akènes ailés (*Betula*, 35 sp., 5 en Fr.) un Bouleau
- 2'. Fleurs mâles solitaires à l'aisselle de chaque bractée, toutes ou la plupart à plus de 4 étamines ; akènes non ailés 3
3. Rameau nettement hérissé de poils épais et persistants ; akènes (noisettes) larges de plus de 10 mm (*Corylus*, 15 sp., 2 en Fr.) un Noisetier
 Note : préférence au nom le plus populaire, selon l'article 2.1.2.2. (Coudrier et Noisetier en compétition).
- 3'. Rameau glabre ou à poils couchés rapidement caducs ; akènes larges de moins de 10 mm 4
4. Écorce du tronc restant lisse ; rameaux de 2-3 ans sans lenticelle ; chaton femelle à écailles trilobées (*Carpinus*, 26 sp., 1 en Fr.) un Charme
 Note : préférence au nom le plus populaire, selon l'article 2.1.2.2. (Charme et Charmille en compétition). Il a été découvert que ce genre est paraphylétique à l'échelle mondiale (Li 2008), avec une espèce asiatique de Charme dérivant d'un ancêtre commun au autres espèces de Charmes et aux Ostryers ; cela ne remettra pas en cause la nomenclature scientifique de l'espèce présente en France, mais pourrait engendrer dans le futur la fusion de ce genre avec le suivant. Quoi qu'il en soit, et comme pour le reste de la flore, la nomenclature française normalisée proposée ici pour ce genre et pour le suivant, a pour vocation à rester stable.
- 4'. Écorce du tronc devenant rapidement écaillée ; rameaux de 2-3 ans avec lenticelles ; chaton femelle à écailles entières (*Ostrya*, 7 sp., 1 en Fr.) un Ostryer
 Note : préférence au nom simple (non composé), selon l'article 2.3., proche du nom scientifique (article 2.2.), et de portée mondiale (Ostryer et Charme-Houblon en compétition). Le nom choisi rappelle aussi la végétation formée par cette plante : l'ostryaie. Il existe la variante orthographique ostrier ; celle-ci est écartée, du fait de la quasi inexistence de l'orthographe Ostriaie pour désigner la végétation, et par similarité avec le fait que le nom français du genre *Carya* est Caryer, non Carier. Le nom très populaire de Charme-Houblon ne s'applique habituellement qu'à l'espèce française *Ostrya carpinifolia*, qui peut être appelée en nomenclature française normalisée « Ostryer Charme-Houblon ». Dans ce contexte, « Charme-Houblon » est une partie du nom français normalisé assimilable à un diminutif. D'autres espèces sont moins ressemblantes au Charme, tel que l'Ostryer de Virginie (*Ostrya virginiana*). Après plusieurs études remettant en cause la monophylie de ce genre, celle-ci est finalement confirmée (Li 2008) ; et il n'y a aucun hybride connu avec le Charme.

Bignoniaceae - Bignoniacées

Bibliographie :

- Fonseca L.H.M. et Lohmann L.G., 2015. - Biogeography and evolution of *Dolichandra* (Bignoniaceae, Bignoniaceae). *Bot. J. Linn. Soc.*, 179 : 403-420.

- Lohmann L.G., 2006. - Untangling the phylogeny of neotropical lianas (Bignoniaceae, Bignoniaceae). *Am. J. Bot.*, 93 : 304-318.

- Olmstead R.G., Zjhra M.L., Lohmann L.G., Grose S.O., Eckert A.J., 2009. - A molecular phylogeny and classification of Bignoniaceae. *Am. J. Bot.*, 96 : 1731-1743.

1. Arbre à feuilles entières (*Catalpa*, 20 sp., 1 en Fr.) un *Catalpa*
- 1'. Arbuste ou liane, à feuilles composées 2
2. Corolle rose ou lilas, à tube plus court à un peu plus long que les lobes (*Podranea*, 1 sp.)
..... une Podranée
- 2'. Corolle rouge, orange ou jaune, à tube nettement plus long que les lobes 3
3. Feuilles à 2 folioles, une terminal et une latérale, et avec des vrilles à la place de l'autre foliole latérale (*Dolichandra*, *Macfadyena*, 3+4 sp., 0+1 en Fr.) une Dolichandre
Note : il est proposé de réunir ces deux genres proches morphologiquement et dont les données de phylogénie montrent leur intrication, en accord avec l'article 2.1.1.1.. L'espèce française occasionnelle de ce groupe, *Macfadyena unguis-catis*, espèce type du genre *Macfadyena*, peut être nommée Dolichandre Griffes-de-Chat, en respect du nom scientifique, chaque groupe de vrilles foliaires ressemblant aux griffes d'un chat. Le genre *Macfadyena* au sens strict peut être nommé "genre scientifique de la Dolichandre Griffes-de-Chat".
- 3'. Feuilles à plus de 5 folioles, sans vrilles 4
4. Corolle à lobes plus larges que longs (*Campsis*, 2 sp., 1 en Fr.) un *Campsis*
- 4'. Corolle à lobes plus longs que larges (*Tecomaria*, 1 sp.) un *Tecomaria*
Note : genre occasionnel en Fr., représenté par *Tecomaria capensis*, pourvu de grandes affinités phylogéniques avec la Podranée. Cette plante a été nommée Chèvrefeuille du Cap, Técooma du Cap, Jasmin du Cap, Bignone du Cap. Les genres Chèvrefeuille et Jasmin appartiennent à d'autres familles. Les genres Técooma et Bignone sont à réserver aux genres *Tecoma* et *Bignonia*.